Norvégienne d'origine, Siri Hustvedt construit une œuvre aussi profonde que son regard.

La littérature à fleur de peau

On connaît l'Américaine SIRI HUSTVEDT *pour ce qu'elle est à la ville: Madame Paul Auster. Mais son œuvre, qui explore aussi bien l'intime que l'art et la littérature, mérite vraiment que l'on s'y plonge.*

TEXTE SYLVIE ULMANN **PHOTO** VINCENT CALMEL

Le jour où j'ai appris que Siri Hustvedt était de passage en Suisse romande avec son dernier bouquin, *Plaidoyer pour Eros*, j'ai fait des bonds de joie dans toute la rédaction. Siri Hustvedt, ça n'est pas juste une grande intellectuelle – un mètre quatre-vingts et un doctorat ès lettres – c'est surtout une immense écrivaine. Ses bouquins, enchevêtrement aussi habile qu'intime d'expériences perso et de fiction, je les ai tous dévorés. Et je ne suis pas la seule. C'est avec *Tout ce que j'aimais* que le grand public l'a découverte. Un magnifique récit entre l'art et la mort qui vous prend aux tripes et ne vous laisse pas indemne. Dans *Plaidoyer pour Eros*, qui vient de sortir, pas question de sexe, on n'est pas chez Catherine Millet. Il s'agit d'une série d'essais où elle évoque ses migraines aussi bien que sa passion pour Dickens. A lire absolument, mais pas avec la tête au soleil!

FEMINA Dans plusieurs textes de *Plaidoyer pour Eros*, vous évoquez des expériences très personnelles, qui pourraient être la matière d'un roman. Comment décidez-vous de la forme que vous allez adopter pour traiter un sujet?

SH Bonne question! C'est un mystère pour moi, aussi bizarre que cela paraisse! Lorsque vous écrivez un essai, vous le rédigez à la première personne. Vous parlez d'un point de vue à peu près consistant. Mais quand vous écrivez un roman, vous devenez quelqu'un d'autre. Vous changez de perspective, vous vous perdez dans l'autre.

F Et ce sont ces changements qui vous permettent d'adopter le point de vue d'un homme dans certains de vos romans?

SH Tout à fait. Se glisser dans une autre perspective, un autre monde, un autre endroit demande de la préparation, du temps. Je fais beaucoup de recherches, c'est ma façon de trouver mon personnage. Quand j'ai écrit *Elégie pour un Américain*, mon dernier roman, je me suis beaucoup documentée sur la psychiatrie pour habiter le corps d'un psychiatre.

F Le dernier texte, où vous évoquez vos migraines, est celui qui m'a le plus touchée, peut-être parce que j'en souffre aussi?

SH Parfait, c'était le but! La migraine est une forme d'hypersensibilité. Il semblerait qu'on la porte en soi et que certains éléments viennent la réveiller, comme la lumière ou certains bruits. La distinction entre le psychologique et le physiologique m'intéresse. Peut-on vraiment les distinguer?

F Peut-être que cette hypersensibilité a quelque chose à voir avec l'écriture… Vous voyez des choses que d'autres gens ne voient pas?

SH Je sens très fort certaines choses, certains bruits me frappent comme des coups, par exemple. Je pense que souvent les faiblesses sont des forces. Il ne faut pas se battre contre soi-même. Accepter que cela fait partie de soi, ça n'est pas une si mauvaise approche.

F Et cette douleur vous force à vous arrêter?

SH Oui, mon corps en a besoin. Je suis très active, je travaille tous les jours, sauf le dimanche, enfin, pas tous les dimanches. Je me lève très tôt et j'écris jusqu'en début d'après-midi. Ensuite, je fais d'autres choses, les courses, la lessive… Quand je travaille énormément, je suis heureuse. Cela ne signifie pas que je suis triste le reste du temps, je ne suis pas du genre dépressif. Mais c'est quand le rythme ralentit que les choses se gâtent.

F Avant de devenir écrivaine, vous vouliez être peintre?
SH Enfant, j'étais tout le temps en train de peindre et de dessiner. Et quand on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais «peintre». Je continue à dessiner. Je dois avoir un côté visuel et un côté verbal. Mon côté visuel s'exprime dans les descriptions de tableaux que je mets dans mes romans. Et il ressort aussi dans mes essais sur l'art, un travail qui me passionne.

> *Je n'avais pas prévu de vivre de ma plume. Je me voyais plutôt enseigner…*

F C'est en lisant *David Copperfield* que vous avez décidé de devenir écrivaine. Que s'est-il passé?
SH Je suis simplement tombée amoureuse de ce livre! Les personnages, l'histoire, la façon dont on y est emporté… Et je me suis dit: si les livres peuvent vous amener à ressentir autant de choses, alors je veux le faire. Evidemment, je n'avais aucune idée de comment y parvenir. A 14 ans, j'ai commencé à écrire des histoires, des poèmes, pas très bons…

F Et cela ne vous est jamais venu à l'idée de vous trouver un «vrai» boulot?
SH Je n'avais pas prévu de vivre de ma plume. Je me voyais plutôt devenir professeure et enseigner, comme mon père. J'aimais les livres, étudier. J'ai un peu enseigné et cela me plaisait. Je prévoyais d'écrire le plus possible pendant mes loisirs. Les choses se sont passées autrement. J'aurais aussi pu devenir psychanalyste. Mais la formation prend du temps, coûte assez cher et, à l'époque, je n'avais pas les moyens.

F Qu'est-ce qui vous intéressait dans la psychanalyse?
SH Les questions qu'elle pose sont importantes: qui sommes-nous? Qu'est-ce que l'esprit? J'ai lu Freud assez tôt, c'est une longue histoire et je continue à trouver ses théories intéressantes et stimulantes. La psychanalyse n'a pas toutes les réponses, la neurologie non plus. Ces approches apportent chacune quelques pièces du puzzle.

F Un peu comme du cubisme, en somme…
SH Oui, c'est une très bonne image, différentes perspectives qui finissent par produire un tout. Pour rendre notre complexité, on est obligé de recourir à plusieurs modèles, à différents angles.

F Ces questions – qui sommes-nous, de quoi est fait l'esprit – sont au centre de tout ce que vous écrivez?
SH Toujours, cela m'obsède! Et comme je continue à lire des choses à ce sujet, cela devient de plus en plus compliqué! Je reviens à la philosophie en ce moment, à Merleau-Ponty. Les idées de Husserl commencent à me parler.

F Rassurez-moi, vous avez quelques lectures plus légères?
SH Oui, bien sûr! Je suis abonnée à *Vogue* et à un magazine de décoration. Quand on est très fatigué, regarder de beaux espaces, des robes, c'est relaxant!

F Exactement comme d'autres regarderaient des émissions idiotes à la télévision!
SH Ça, c'est plus difficile pour moi! Mon mari adore l'émission policière *Law and Order,* moi je trouve très étrange qu'on puisse juger des histoires de crime et de justice relaxantes. Nous regardons plutôt des films.

F Peut-être que la télé n'est pas idéale pour les migraineux…
SH Je suis d'accord. Je peux regarder un film, mais pas plus. Mon mari est capable d'en voir plusieurs à la suite! Pour moi, c'est impossible! Trop de couleurs, trop de stimulation. Je ne suis pas faite pour ça. C'est de la violence pure. Pareil pour l'ordinateur.

F Vous écrivez directement sur l'ordinateur?
SH Oui, mais j'imprime tout, je suis incapable de lire à l'écran. J'ai besoin de lire les choses comme dans un livre.

F Le vrai cauchemar, ce seraient les livres électroniques…
SH C'est juste! Leur seul avantage, c'est qu'on pourrait en emporter trente sans problème en vacances!

CÔTÉ FAMILLE

Siri Hustvedt avec son mari, **Paul Auster,** et leur fille **Sophie.** Chanteuse et actrice, cette dernière ne semble pas mettre ses pas dans ceux de ses célèbres parents. «Elle écrit les paroles de son second album, et elle fait cela très bien. Cela ne m'étonne pas, bien que cela soit très différent d'un roman ou de la poésie. Par contre, je ne sais pas d'où lui vient sa voix! Elle est tout simplement magnifique. Je chante juste, mais cela ne va pas plus loin que ça», sourit sa mère.

«PLAIDOYER POUR EROS»
De Siri Hustvedt, Ed. Actes Sud, 300 p.
NOTRE AVIS ■■■■■

PHOTOS: WALTER MCBRIDE/RETNA LTD; DR

POUR QU'IL DÉMARRE LA VIE D'UN BON PIED

PURINA felix Aussi Bon que Beau JUNIOR

FELIX Aussi Bon que Beau pour chatons tient ses promesses:
• De tendres et fondantes bouchées en délicieuse gelée.
• Des recettes savoureuses, comme si vous les aviez cuisinées vous-mêmes.
Les recettes pour chatons offrent à votre petit coquin tous les nutriments essentiels, protéines, vitamines et minéraux nécessaires à sa bonne croissance pendant sa première année de vie.

Un échantillon gratuit* !

Découpez le coupon et retournez-le d'ici au 30 juin 2009 à:
Nestlé Purina Suisse, Felix AGAIL, Case postale 9811, 1811 Vevey

Nom _____
Prénom _____
Rue, N° _____
Code postal, Ville _____
_____

854 005

Envoi exclusivement en Suisse, un échantillon par ménage. Votre adresse pourra être utilisée ultérieurement pour des informations FELIX.

*Les 3.000 premières réponses reçoivent un échantillon gratuit.

PURINA®
Your Pet, Our Passion.®